



*L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi*

# *FIDEM SERVAVI*

*« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7*

*N° 113*

*Prieuré saint Pierre et saint Paul*

*Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre*

---

dimanche 4 octobre 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :  
[http://www.fidemservavi.info/index\\_a\\_sermons.htm](http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm)

---

## **Résumé**

L'enseignement que nous apporte la fête de Notre-Dame du Très Saint Rosaire nous aide à comprendre qu'elle est la nature du combat de la foi aujourd'hui.

---

### **Sermon de la « Solennité de la fête de Notre-Dame du Très Saint Rosaire »**

Mes bien chers frères,

Après la solennité de la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, nous célébrons aujourd'hui celle de Notre-Dame du Très Saint Rosaire. Avant de regarder cette fête, je voudrais tout d'abord vous adresser quelques mots sur la préoccupation de l'Église en ce temps de l'année liturgique : le désir de la sanctification de ses membres. Dom Guéranger nous dit que cette préoccupation pour nous apparaître totalement, doit tenir compte des lectures du bréviaire de ce mois d'octobre et de novembre. La lecture du Livre des Macchabées, courant octobre en effet, nous anime pour les derniers combats, et puis la lecture des Prophètes, au mois de novembre, nous annoncera les jugements de Dieu. Comme il est question de l'état du monde dans les années qui précéderont immédiatement ce dénouement, il faut se rappeler de son commentaire du 20<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte : « C'est alors surtout que les chrétiens fidèles devront se souvenir des avis de l'Apôtre saint Paul, et se conduire avec la circonspection qu'il recommande, mettant tous leurs soins à garder pure leur intelligence non moins que leur volonté, dans ces jours mauvais. Car la lumière n'aura point alors à subir seulement les assauts des fils de ténèbres étalant leurs perverses doctrines ; elle sera plus encore, peut-être, amoindrie et faussée par les défaillances des enfants de lumière eux-mêmes sur le terrain des principes, par les atermoiements, les transactions, l'humaine prudence des prétendus sages ».

C'est, je n'ai plus à vous l'expliquer, ce à quoi nous assistons déjà depuis plusieurs décennies, non seulement dans l'église conciliaire, mais aussi dans la fausse majorité traditionnelle toutes tendances confondues ; si bien qu'en relisant ce passage que je vous cite maintenant de Dom Guéranger, l'on saisit combien cet auteur antilibéral avait prophétisé sur l'actualité religieuse d'aujourd'hui ! « S'ils se souviennent que le Christ s'est

engagé à garder lui-même son Église jusqu'à la fin des siècles, dit-il, ils n'en croiront pas moins faire merveille en apportant à la bonne cause le secours d'une politique dont les concessions ne seront pas toujours pesées suffisamment au poids du sanctuaire : sans songer que le Seigneur n'a point besoin, pour l'aider à tenir sa promesse, d'habiletés détournées ; sans se dire surtout que la coopération qu'il daigne accepter des siens, pour la défense des droits de l'Église, ne saurait consister dans l'amoindrissement ou la dissimulation des vérités qui font la force et la beauté de l'Épouse ». Si l'on veut donc résumer toutes les erreurs sur l'infaillibilité de l'Église, toutes les tractations effectuées et celles qui sont en cours, c'est précisément ce passage qu'il faut citer.

C'est la raison pour laquelle je reprecise aujourd'hui que le véritable combat de la foi, parce que l'on entend tellement cette expression, c'est le combat contre les ennemis visibles et invisibles de nos âmes qui mettent toute leur intelligence au service des ténèbres et que pour tenir ce combat, il est tout d'abord nécessaire de devenir soi-même enfants de lumière, de nous sanctifier. Voilà pourquoi Dom Guéranger en parlant du désir de l'Église : la sanctification de ses membres, cite saint Jean Chrysostome qui nous dit bien que le seul moyen de résister à ces fils de ténèbres, *c'est de devenir lumière*. Cela nous rappelle évidemment ce que Notre-Dame dit à La Salette : « Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez ».

C'est donc ce qui m'amène, mes bien chers frères, à rappeler en quoi consiste la nature du combat de la foi et de la défense de l'Église. Là encore je m'appuie sur Dom Guéranger qui nous dit que : « Point n'est besoin avec la foi de subtils raisonnements ni de considérations prolongées. Pour découvrir les sophismes de l'enfer ou prendre une décision dans un sens ou dans l'autre, ne suffit-il pas, en toute circonstance, de la Parole de Dieu qui ne manque jamais ? Satan craint qui s'en contente. Il redoute plus un tel homme que toutes les académies ».

C'est la citation juste et précise de la sainte Écriture, sans fausse interprétation, les vérités de la foi, la saine doctrine et les actes du Magistère, qui permettent par conséquent de mener le bon combat, sans oublier que les révélations privées éprouvées selon la règle que l'Église a toujours observée dans ce domaine, permettent également d'obtenir « de grands fruits de sainteté et des directions très opportunes », ainsi que le rappelle le cardinal Pie.

A l'heure où les propos tenus, dans toute cette fausse majorité traditionnelle, nous prouvent que la lumière a subi les assauts des fils de ténèbres et a été amoindrie ainsi que faussée par leurs défaillances sur le terrain des principes, profitons alors de la fête de Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour comprendre la nature du combat de la foi.

En cette fête qui tire son origine de la victoire de la bataille de Lépante, victoire des armées catholiques sur l'islam, sur cette hérésie propagées par les turcs, victoire obtenue par l'intercession de la très sainte Vierge Marie, précisément vainqueur de toutes les hérésies, nous devons donc nous rappeler quelles sont les véritables intentions pour que le Ciel donne la victoire, et quelles sont les conditions requises pour mener le combat béni de Dieu.

Dans cette bataille de Lépante, nous le savons, ce fut lorsque tout semblait humainement perdu, qu'un reste remplissant des conditions bien précises et faisant monter vers le Ciel une véritable clameur, que par la médiation de la très sainte Vierge Marie, Dieu répondit, intervint et accorda la victoire. Cette clameur fut celle du Rosaire, des Ave Maria.

Ainsi en sera-t-il pour la situation unique où se trouve l'Église, mes bien chers frères. C'est ce qui nous fait comprendre que ce combat doit être conduit selon des conditions bien précises et que la victoire ne peut être accordée qu'après avoir livré deux sortes de batailles. Ayant déjà abordé cet enseignement avec vous (pour certains d'entre vous d'ailleurs, en lecture à table, les jours précédents le 15 août, je ne ferai que vous le résumer. Ce sont deux batailles que Jean Vaquié appelle : « la bataille inférieure », et « la « bataille supérieure ».

« La bataille inférieure », étant la maintenance de la foi, il est indispensable de combattre pour conserver et transmettre toutes les vérités de la foi, toute la Tradition. Y compris de dénoncer l'invalidité des sacres épiscopaux selon les réformes liturgiques. C'est pour cela que les auteurs antilibéraux nous sont d'un grand secours. Dom Guéranger dans son ouvrage *Le sens chrétien de l'histoire*, nous dit que : « Ce qui presse, ce qui est à propos, c'est de songer aux catholiques qui ont besoin d'être soutenus », et il souligne : « C'est précisément le catéchisme qui fait défaut aujourd'hui ».

Avec les erreurs sur l'infaillibilité de l'Église, voyez où en sont arrivés les pseudos théologiens ! Et cela est toujours actuel. Cela est toujours présent dans le dernier numéro de Si si, no no. S'ils connaissaient seulement le *Catéchisme de persévérance* et le *Traité du Saint-Esprit* de Mgr Gaume, docteur en théologie, ils n'écriraient pas de telles choses, jusqu'à des blasphèmes contre l'Église !

Nous sommes donc impliqués dans ce combat, mes bien chers frères, auquel nous ne pouvons nous soustraire. Aussi devons-nous nous souvenir ce matin de l'enseignement qui nous est donné par le vénérable Barthélemy Holzauer dans son "Interprétation de l'Apocalypse". Dans son commentaire sur le verset : « *Souviens-toi donc de l'enseignement que tu as reçu et entendu ; garde-le et repens-toi* », il nous dit que saint Jean désigne ainsi la constance et la persévérance de ses serviteurs dans son amour et dans sa foi. Car, vers la fin des temps du cinquième âge, ceux-ci, ayant peu de force, s'élèveront néanmoins contre les pécheurs qui auront nié la foi à cause des biens terrestres. Vous avez également ces mêmes explications dans l'*Interprétation littérale de l'Apocalypse* du Père de Clorivière.

Alors le Ciel prend soin de ce petit reste qui continue indubitablement à être épuré. Car ce "petit nombre" est tout simplement une minorité que Dieu constitue Lui-même et dont Il augmente ou restreint le nombre comme il Lui convient.

La bataille inférieure est donc une bataille défensive, une bataille de maintenance. Et par conséquent, tous ceux qui comprennent ce plan de Dieu et qui s'appliquent à y correspondre, forment ce "petit nombre" auquel Notre-Dame de La Salette fait appel. "Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez".

La situation religieuse actuelle nous permet même de dire que Notre Seigneur recrute cette minorité où Il veut et certainement pas chez ceux qui se croient l'élite désignée. Je précise ici : ceux qui croient convertir ceux qui occupent Rome à l'heure actuelle ! Rappelez-vous que ce qui a été écrit dans l'Ancien Testament, l'a été pour notre instruction, et qu'aujourd'hui Dieu agit de la même manière qu'il a agit pour la composition de l'armée de Gédéon.

Cela fait deux années, mes bien chers frères, que je vous rappelle que Mgr Tissier de Malerais, à Saint Nicolas du Chardonnet, au dimanche 11 novembre, avec les lectures du bréviaire, à partir du Livre des Maccabées, en avait profité pour laisser supposer que le combat de la FSSPX était le juste combat des Frères Maccabées. Alors qu'à cette époque là, le dimanche précédent, je vous avais expliqué le contraire, et que suivant ce sermon de Mgr Tissier de Malerais, le dimanche suivant je fus obligé de reprendre ces propos et de préciser qu'il ne fallait certainement pas laisser supposer de telles choses, car cette situation est plus exactement celle qui correspond dans la sainte Écriture, à la manière dont Dieu a opéré pour recruter cette armée de Gédéon : un tout petit nombre par rapport à ceux qui croyaient faire partie de cette armée. Cette augmentation ou cette diminution, est donc l'œuvre que Dieu opère Lui-même.

Quant à la bataille supérieure, mes bien chers frères, c'est celle qui est livrée par le Ciel, et qui repose sur ce petit nombre, avec la promesse que Notre Seigneur a faite à sainte Marguerite-Marie en 1689 : "Je régnerai malgré mes ennemis". Avec les faits actuels, car « le chrétien réfléchi (qui réfléchi) compare les faits avec ce qui est prédit », comme l'écrit Mgr Gaume, nous pouvons être assurés qu'aujourd'hui Notre Seigneur opère mystérieusement selon sa manière habituelle, en vue d'instaurer le règne du Sacré-Cœur. Et ce mystérieux combat dont Il est l'agent essentiel, constitue la bataille supérieure, celle de l'assaut du Ciel car c'est bien Notre Seigneur qu'il s'agit de fléchir.

A l'heure où toutes les œuvres ecclésiastiques sont rongées de l'intérieur, il nous faut donc plus que jamais recourir à la prière et la pénitence, ainsi que posséder un profond amour de Notre Seigneur et prêcher le règne Sacré-Cœur. Car lorsqu'il sera nécessaire de fléchir la miséricorde divine ce sont de telles âmes qui indiqueront cette nécessité d'adresser au Ciel cette clameur pour percer la voûte des cieux et en faire descendre cette miséricorde divine.

Ainsi, de même que lors de la bataille de Lépante, cette clameur du Rosaire a atteint le Cœur de Notre Seigneur par la médiation de la très sainte Vierge Marie, eh bien nous saurons recourir à notre chapelet avec ces véritables intentions. Alors gardons confiance et ne craignons rien. Des grâces toutes spéciales sont accordées aux confesseurs de la foi.

Que ces quelques aspects des leçons à tirer de la bataille de Lépante à l'origine de cette fête de Notre-Dame du Très Saint Rosaire, nous aide par conséquent à demander à la très sainte Vierge Marie les grâces nécessaires pour *devenir lumière*, réaliser le désir de l'Église : la sanctification de ses membres, et ainsi nous permettre de combattre le bon combat. Et que l'Auguste Reine des Cieux, qui a elle seule détruit toutes les hérésies, protège les vocations sacerdotales et religieuses n'ayant aucune compromission avec l'erreur et les fauteurs d'erreurs, ces âmes zélées pour le règne de son divin Fils, le règne du Sacré-Cœur.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

---

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à [mail@fidemservavi.info](mailto:mail@fidemservavi.info)